Synthèse des données sur les changements sociaux et comportementaux (CSC)

Gestion des cas de paludisme (exemple)

**Comment utiliser cette synthèse de données**

Cette synthèse de données sur la gestion des cas de paludisme fait partie de la boîte à outils pour le développement de stratégies du Partenariat RBM pour mettre fin au paludisme. Cette synthèse de données doit être utilisée pour éclairer l’élaboration de la stratégie de CSC d’un pays en matière de paludisme. Plus précisément, ces données doivent être utilisées pour alimenter la section prospective de la stratégie (voir le [guide](https://endmalaria.org/sites/default/files/National-Malaria-SBC-Strategy-Guidance-2020-EN_0.pdf) et le [modèle](https://endmalaria.org/sites/default/files/National-Malaria-SBC-Strategy-Template-2020-EN.doc) d’élaboration de la stratégie de changement social et comportemental du Partenariat RBM pour mettre fin au paludisme) et les plans d’intervention spécifiques (qui comprennent des analyses de situation, des analyses comportementales, des analyses du public et des approches de communication stratégique). Les données disponibles doivent être collectées et synthétisées ici avant l’atelier des parties prenantes sur l’élaboration de la stratégie, et bien avant la séance de rédaction de la stratégie qui suivra. Tous les partenaires seront ainsi familiarisés avec les données disponibles, ce qui permettra de garantir que la stratégie de CSC contre le paludisme qui en résultera sera fondée sur des données probantes.

*Remarque : le tableau d’indicateurs suivant n’est pas une liste exhaustive. Les pays doivent supprimer les indicateurs qui ne sont pas disponibles/pertinents et ajouter ceux qui peuvent être disponibles/pertinents selon les besoins.*

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Résumé du CSC : comportements de gestion des cas de paludisme en Côte d’Ivoire** |  |  |
| indicateur | MICS(2016)  | DHS (11-12) | KAP(2017)  | MBS (2018) |
| **Comportements (analyse de la situation)** |
| Parmi les enfants de moins de cinq ans ayant de la fièvre, proportion de ceux qui ont demandé un traitement à un établissement ou à un prestataire le jour même ou le lendemain | 45,2 %[[1]](#footnote-1) | 42,8 %[[2]](#footnote-2) |  | 73,2 %[[3]](#footnote-3) |
| Proportion d’enfants de moins de cinq ans ayant eu de la fièvre au cours des deux dernières semaines et ayant reçu des antipaludéens  | 18,1 % | 17,5 %[[4]](#footnote-4) |  | 98,8 %[[5]](#footnote-5) |
| Proportion d’enfants de moins de 5 ans ayant de la fièvre (au cours des deux dernières semaines) qui ont fait l’objet d’une prise de sang au doigt ou au talon en vue d’un test | 26,3 % | 11 % |  | 45,9 %[[6]](#footnote-6) |
| Proportion d’enfants de moins de 5 ans ayant de la fièvre (au cours des deux dernières semaines) qui ont été traités avec un ACT | 11,6 %[[7]](#footnote-7) | 3 %[[8]](#footnote-8) |  | 42,5 %[[9]](#footnote-9) |

|  |
| --- |
| **Déterminants du comportement (analyse comportementale)** |
| indicateur | MICS(2016)  | DHS (11-12) | KAP(2017)  | MBS (2018) |
| **Accès** |  |  |  |  |
| Proportion des personnes interrogées qui vivent à plus de 5 kilomètres de l’établissement de santé le plus proche |  | 3 % |  |  |
| Proportion des personnes interrogées qui estiment que les agents de santé communautaires (ASC) de leur communauté savent comment traiter le paludisme chez les enfants. |  |  |  | 81,7 % |
| Proportion des personnes interrogées qui déclarent que les agents de santé de leur communauté font payer aux parents les médicaments contre le paludisme destinés aux enfants |  |  |  | 73,6 % |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Exposition** |  |  |  |  |
| Proportion de femmes exposées à la télévision, à la radio, aux journaux/magazines, aux affiches/brochures, aux panneaux d’affichage, autres (utiliser une ligne pour chaque ligne disponible) |  |  | 73,9 %[[10]](#footnote-10) | 38,9 %[[11]](#footnote-11) |
| **Connaissances** |  |  |  |  |
| Proportion des personnes interrogées qui savaient que les moustiques propagent le paludisme |  |  | 92,9 % | 91,4 % |
| Proportion des soignants qui citent la fièvre comme principal signe du paludisme |  |  | 59,2 %[[12]](#footnote-12) | 79,7 %[[13]](#footnote-13) |
| **Attitudes de recherche de soins** |
| Proportion de soignants ayant une attitude positive à l’égard du traitement du paludisme |  |  |  | 93 %[[14]](#footnote-14) |
| Proportion de personnes s’occupant d’enfants qui pensent qu’un agent de santé est toujours la meilleure personne à qui parler lorsqu’un enfant a (ou est suspecté d’avoir) le paludisme |  |  |  | 96,3 % |
| Proportion de personnes s’occupant d’un enfant qui pensent qu’il faut l’emmener chez un agent de santé le jour même où la fièvre commence |  |  |  | 92 % |
| Proportion de soignants qui estiment qu’un test sanguin est nécessaire pour confirmer que la maladie est causée par le paludisme |  |  |  | 87,6 % |
| Proportion de soignants qui estiment que tous les comprimés antipaludiques prescrits par l’agent de la santé doivent être pris |  |  |  | 92,6 % |
| Proportion des soignants qui estiment qu’il est préférable de commencer à leur donner des médicaments contre le paludisme à domicile |  |  |  | 58,9 % |
| Proportion des soignants qui pensent que les médicaments contre le paludisme ne doivent être pris que si un agent de santé dit que leur rechute est causée par le paludisme |  |  |  | 92,6 % |
| Proportion de soignants qui estiment qu’il est important de prendre tous les médicaments antipaludiques prescrits pour garantir un traitement complet du patient |  |  |  | 96,5 % |
| **Essais et efficacité de la réponse au traitement** |
| Proportion de soignants qui pensent que les tests de diagnostic sont efficaces |  |  |  | 58,4 %[[15]](#footnote-15) |
| Proportion de soignants qui pensent qu’un test sanguin pour confirmer le paludisme est le seul moyen de savoir si une personne est réellement atteinte de paludisme |  |  |  | 84,8 % de femmes ; 84,6 % d’hommes |
| Proportion de soignants qui pensent que les médicaments contre le paludisme doivent être pris même si les résultats du test de diagnostic indiquent que la fièvre n’est pas causée par le paludisme |  |  |  | 34,2 % de femmes ; 31,7 % d’hommes |
| **Auto-efficacité pour rechercher des soins, tester et traiter** |
| Proportion de personnes qui sont sûres de pouvoir emmener leur enfant de moins de 5 ans dans un établissement de santé dès les premiers signes de paludisme |  |  |  | 94,7 % |
| Proportion de personnes qui sont convaincues de pouvoir trouver l’argent nécessaire pour emmener leur enfant de moins de 5 ans dans un établissement de santé dès les premiers signes de fièvre |  |  |  | 95,5 % |
| Proportion de personnes qui sont sûres de pouvoir trouver l’argent nécessaire pour payer les médicaments que le prestataire de soins recommande pour traiter le paludisme |  |  |  | 95,7 % |
| Énumérer d’autres attitudes d’auto-efficacité  |  |  |  |  |
| **Normes sociales concernant la recherche de soins, le dépistage et le traitement** |
| Proportion de personnes qui pensent que la plupart des enfants de moins de 5 ans de leur communauté sont emmenés dans un établissement de santé pour y subir un test de dépistage de la fièvre |  |  |  | 92,1 % |
| Proportion de personnes qui pensent que la plupart des membres de leur communauté emmènent leurs enfants de moins de 5 ans chez un professionnel de la santé le jour même ou le lendemain après qu’ils ont fait de la fièvre |  |  |  | 93,5 % |
| Énumérer d’autres attitudes de normes sociales |  |  |  | 98,1 % |
| **Prise de décision concernant la recherche de soins, le dépistage et le traitement** |
| Proportion des personnes s’occupant d’enfants qui prennent généralement des décisions sur ce qu’il faut faire lorsqu’un enfant de moins de 5 ans a de la fièvre |  |  |  | 73,2 % |

Cette ressource fait partie de la [boîte à outils pour le développement de la stratégie de CSC en matière de paludisme](https://drive.google.com/drive/folders/1paJiNjmiHdVtfI25BZSCfpk1HV61ygcL?usp=sharing)

1. Parmi les enfants de moins de cinq ans ayant eu de la fièvre au cours des deux dernières semaines, pourcentage de ceux pour lesquels un conseil ou un traitement a été demandé à un prestataire ou à un centre de santé [↑](#footnote-ref-1)
2. Pourcentage de personnes ayant demandé des conseils ou un traitement dans un établissement de santé ou une pharmacie (ne précise pas le jour même ou le lendemain [↑](#footnote-ref-2)
3. Ont demandé des soins le jour même ou le lendemain où la fièvre a commencé ; 62,8 % se sont rendus dans un établissement de santé ou chez un agent de santé communautaire dans les 24 premières heures ; 10,6 % ont immédiatement demandé des soins mais pas dans un établissement de santé ou auprès d’un agent de santé communautaire [↑](#footnote-ref-3)
4. 11 % ont pris des antipaludiques le jour même ou le lendemain de l’apparition de la fièvre [↑](#footnote-ref-4)
5. Parmi ceux qui ont été testés positifs, ont reçu une forme de traitement [↑](#footnote-ref-5)
6. Ont reçu un test de dépistage du paludisme [↑](#footnote-ref-6)
7. 64,1 % — traitement de l’ACT chez ceux qui ont reçu des antipaludiques [↑](#footnote-ref-7)
8. 1,7 % ont pris de l’ACT le jour même ou le lendemain après l’apparition de la fièvre [↑](#footnote-ref-8)
9. Parmi ceux qui ont été diagnostiqués porteurs du paludisme [↑](#footnote-ref-9)
10. Au moins un message télévisé ; 48 % à la radio ; 50 % sous forme d’affiches ; 12,3 % lisent des articles sur le paludisme (chefs de famille, pas des femmes) [↑](#footnote-ref-10)
11. Les femmes exposées aux messages sur le paludisme, quelle qu’en soit la source. 65,8 % de toutes les personnes interrogées (hommes et femmes) ont cité la télévision comme source ; 21,7 % la radio ; 5,9 % les panneaux et affiches ; 4,6 % un agent de santé ; 6,3 % un ami ou un parent [↑](#footnote-ref-11)
12. Des chefs de famille ; 88,5 % ont mentionné la fièvre comme signe de paludisme [↑](#footnote-ref-12)
13. Citent la fièvre comme symptôme du paludisme [↑](#footnote-ref-13)
14. 93,5 % de femmes ; 93,4 % d’hommes [↑](#footnote-ref-14)
15. 58,5 % de femmes ; 58,2 % d’hommes [↑](#footnote-ref-15)